

“ — Qu'est-ce qui le rend si précieux mon Père ?

“ — C'est, mon enfant, que la sainte Vierge l'a touché de ses saintes mains. . . . Allons, partez avec confiance vers Notre-Seigneur, je bénirai le voyage, et le bon Dieu le bénira aussi, la bonne Mère vous donnera du courage. Jésus veut de vous que vous vous livriez à son amour pour faire tout ce qui lui plaira. Adieu, ma sœur, je vous bénis. . . . Au Ciel ! . . . ”

La vénération et l'estime étaient réciproques entre le saint Curé d'Ars et notre Vénéré Fondateur :

“ Savez-vous ce qu'il y a de grand en France de nos jours ? disait un jour le Père Eymard. — Un pauvre curé de campagne qui fait des miracles, le Curé d'Ars. Je n'ose pas dire qu'il est mon ami, ajoutait-il dans son humilité, il est trop saint pour cela. ” Une autre fois, il disait encore : “ J'ai connu le saint Curé d'Ars, beaucoup parmi vous l'ont vu. Qu'il aimait le Saint Sacrement ! . . . Je lui disais un jour dans la sacristie : Monsieur le Curé, vous ne priez pas pour la Société du Saint Sacrement, il n'y a pas de vocations. . . Il se prit à pleurer comme un enfant : — Mais comment voulez-vous que je Le prie, me répondit-il, puisque c'est lui que vous avez ! . . . ”

Il voulait parler sans doute de la grande grâce de l'Exposition perpétuelle, car Notre-Seigneur est à tous, et le bon Curé avait assurément tous les droits sur son divin Cœur.

Le Père Eymard dut, assez fréquemment, rendre visite au Curé d'Ars. — En 1854, comme il était très malade, on le conduisit à Ars. M. le Curé lui dit de faire une neuvaine à sainte Philomène; qu'il ne guérirait pas à Ars, mais quand il serait plus loin, ce qui arriva, en effet.

Nous croyons que c'est au mois de mai 1859, qu'eut lieu la dernière entrevue de ces deux âmes si bien faites pour se comprendre. En ce voyage, notre Vénéré Père resta plusieurs heures avec le bon Curé. Trois mois ne s'étaient pas écoulés que le Serviteur de Dieu allait recevoir sa récompense.

Tel est, à peu de chose près, ce que nous avons pu recueillir de saillant, sur les relations qui ont existé entre notre vénéré Fondateur et le saint Curé d'Ars.